

Jonas - la voie du poisson
6° La puissance de la grâce

1° La grâce de Dieu est à la fois quelque chose que l'on reçoit, et quelque chose que l'on donne.

En faisant le bilan de son aventure, Jonas va réaliser ces 2 aspects de la grâce :

A) Il a reçu la grâce de Dieu :

- Il a été appelé à une mission particulière, celle d'aller avertir les Ninivites de leur situation et des risques qu'ils courent. C'est une mission de secours importante : la vie de 120'000 personnes est en jeu. Bien sûr, c'est une grande responsabilité, voir un danger certain (celui d'être rejeté, moqué, voir maltraité par cette ville impie).

C'est aussi une tâche énorme, un projet gigantesque, dépassant les ressources d'un seul homme ! 120'000 personnes de qui il faut capter l'attention, informer rapidement mais clairement, et convaincre de prendre la bonne décision. Il est vrai que Jonas va droit au but, sans détours et fioritures : "encore 40 jours et Ninive sera détruite". Le message est direct et clair, sans ambiguïté.

Recevoir une mission aussi difficile, dangereuse, délicate et importante n'est pas donné à tous.

Je ne peux m'empêcher de penser à Moïse, qui a lui aussi reçu une mission particulière : convaincre Pharaon de laisser le peuple d'Israël quitter l'Egypte. Après l'apparition au buisson ardent, Moïse va réagir assez négativement : il va faire une longue liste des obstacles à réaliser cette mission (Exode 3.19-4.17) : qui est le Dieu qui l'envoie ? ils ne me croiront pas ; je ne sais pas parler ; je ne veux pas y aller (sous-entendu : j'ai peur...). Et à chaque fois, Dieu a répondu en démontrant sa puissance et son identité.

Ainsi, non seulement, Moïse a reçu la grâce de servir, d'être appelé à une mission inimaginable par Dieu, mais plus encore : il a reçu la grâce de la présence de Dieu de manière radicale et puissante pour l'aider.

- Il a été sauvé par Dieu, en train de plonger au fond de la mer, prêt à se noyer.

Puis une deuxième fois, certes moins spectaculaire, Dieu lui a démontré sa grâce : Jonas 4.6 : Dieu a fait pousser un arbre pour abriter Jonas du soleil ardent.

Jonas doit la vie à Dieu, alors même qu'il avait choisi de fuir à l'opposé. Même loin de Dieu, même à l'opposé de Dieu, Jonas n'est pas sans Dieu. La grâce de Dieu l'accompagne, le conduit, le reprend et lui donne même un succès tellement gigantesque : la ville entière se convertit !

Jonas a été littéralement grâcié, il a bénéficié de tout ce que Dieu pouvait lui donner.

→ Il peut être intéressant de faire son bilan "de grâce" :

- quelles grâces avons-nous reçu, de manière spéciale, sans mérite, inattendue ?
- quelle mission Dieu nous a-t-il révélé, alors même que nous avons peut-être toutes les (bonnes) raisons de ne pas en être capable ?
- de quoi avons-nous été pardonné ?
- quelle(s) deuxième(s) chance(s) avons-nous reçu ? Quel nouveau départ avons-nous pu prendre ?
- dans quelle domaine, Dieu a-t-il fait preuve d'une patience particulière envers nous ?
- de quels biens/bénédictions/besoins Dieu nous a-t-il comblé ?

B) La grâce est aussi quelque chose à transmettre. Comme un bon repas, cuisiner, déguster et partager vont ensemble.

- Jonas a d'abord partagé, involontairement certes, la grâce avec les marins. Il a accepté de reconnaître son erreur, son mauvais choix de fuir loin de Dieu, et d'en payer les conséquences pour sauver le navire et les marins.

- Puis, plus consciemment, et volontairement, Jonas a parcouru la ville de Ninive, pour l'avertir d'un danger. Et, sans que cela semble avoir été son projet ni son message direct (les seuls mots rapportés sont "Encore 40 jours et Ninive sera détruite"), c'est pourtant la grâce et le salut que Ninive va recevoir. Jonas a partagé la grâce, après l'avoir lui-même reçue. La grâce n'est vivante que lorsqu'elle se partage, se donne, s'offre.

→ Il peut être intéressant de faire son programme de "grâce", de prendre ses résolutions de "grâce" :

- quelles grâces suis-je amené à apporter autour de moi ? Y a-t-il, dans mon entourage, familial, professionnel, des personnes qui ont besoin d'une grâce particulière ?
- quelle mission Dieu me confie-t-il ? Y a-t-il un service, un engagement pour lequel je sens un appel, une voie à suivre ?
- qui, autour de moi, a besoin de pardon ?
- quelle(s) deuxième(s) chance(s) puis-je accordé à quelqu'un de mon entourage ?
- dans quelle domaine dois-je faire preuve de plus de patience ?

La grâce est donnée par Dieu, sans limite, sans même tenir compte de la situation négative de Jonas. Il a reçu une mission, il a été miraculeusement sauvé, il a reçu une 2ème chance, il a reçu plus de succès qu'aucun évangéliste...

→ Et pourtant, cette grâce, cette compassion, ce pardon de Dieu semblent être totalement inacceptables aux yeux de Jonas.

Comme Jonas, pour beaucoup d'entre nous, la grâce est difficile à comprendre. Pourquoi ? Principalement parce que nos esprits limités ne peuvent pas comprendre les actions d'un Dieu infini.

Jonas a une vision limitée de Dieu. Il voit un Dieu local, qu'on peut fuir en naviguant assez loin.

Pourquoi la grâce nous semble si difficile à accepter ?

a- la grâce semble trop facile : cf. le brigand sur la croix. Il suffit de "se convertir" à la dernière seconde, en ayant vécu toute une vie de débauche et de méchanceté ? Trop facile, trop minimaliste. La grâce doit nécessiter un effort, un changement, une transformation, des actes concrets, qu'à l'évidence, ce brigand ne peut pas réaliser.

b- la grâce semble inégale, injuste : cf. les ouvriers de la 11ème heure (Matthieu 20). Les ouvriers ayant travaillé 12h et qui reçoivent un salaire égal à ceux ayant travaillé à peine 1 heure ! C'est injuste, leur engagement complet, leurs efforts, leur peine, leur épreuves sous le soleil brûlant devraient leur valoir un meilleur salaire. Eh non : "Prends ce qui te revient, et va- t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est- il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Ou vois- tu d'un mauvais œil que je sois bon ?".

c- la grâce semble dangereuse, légère : cf. la femme adultère. Quand quelqu'un ne subit pas les conséquences de ses actes, la punition ou simplement la suite logique, il y a un grand risque qu'il continue à agir de la même manière, à pécher, à faire le mal, à avoir un comportement répréhensible... La grâce semble empêcher de bien comprendre la gravité du mal.

d- la grâce semble s'opposer au développement humain, les performances ne sont pas prises en compte : cf. le jeune homme riche. Nous aimons être actif, agir, réaliser, atteindre des objectifs. Nous cherchons à améliorer notre vie, notre environnement, nos conditions, nos relations. Et c'est aussi valable pour le domaine religieux et spirituel. Ces efforts, l'obéissance à Dieu, à sa loi, sont nécessaires pour devenir meilleurs et plus justes... Si nous nous laissons aller, dans quel état serait notre monde ? La grâce semble nous encourager à rester dans notre état, sans chercher à en sortir.

e- la grâce provoque la jalousie : cf. le frère aîné du fils prodigue. Si les 2 frères ne reçoivent pas les mêmes avantages, la jalousie s'installe (idem avec Caïn et Abel). La jalousie sépare les hommes entre eux, provoque le rejet, les conflits. Cette notion que l'autre a reçu plus que moi alors qu'il ne le mérite pas conduit aux conflits, et à la distance entre les êtres.

3° La réponse de Dieu.

Alors que Jonas semble refuser que Dieu puisse pardonner et sauver Ninive, alors que Jonas semble hostile à la grâce en faveur d'hommes qui ne la méritent apparemment pas du tout, Dieu va répondre à Jonas de manière très directe et forte.

a- au milieu de la tempête, ce sont des marins païens, superstitieux, qui vont finalement avoir le comportement "correct" : se tourner vers Dieu en désespoir de cause.

b- alors que Jonas est en train de mourir noyé, et qu'il a pleinement conscience des raisons qui le placent dans cette situation ("c'est moi qui attire ce malheur", Jonas 1.12), Jonas est sauvé par l'intervention d'un poisson miraculeux...

c- un peuple impie, méchant, mauvais, vicieux, est sauvé par la prédication même de ce prophète, qui refuse leur pardon et leur salut ! Quel paradoxe !

Mais cela ne suffit pas à Jonas. Toutes les interventions de Dieu, toutes ses réponses, toutes les actions, en faveur de tous les acteurs de cette histoire, ne lui permettent pas d'accepter Dieu tel qu'il est.

Jonas 4.5-9 : Jonas est loin d'être convaincu. Il sort et s'assied à l'est de la ville. Il se fait un abri, trouve de l'ombre et attend de voir ce qui va arriver à la ville ... il attend que Dieu détruise.

Mais après un certain temps, il se sent très mal à l'aise assis là-bas. Il est probablement proche des 45 degrés sous le soleil du désert et son abri maison n'est pas suffisant.

Que fait Dieu ? Il utilise cette occasion pour enseigner à Jonas, encore une fois, ce qu'est la grâce. Il fournit à Jonas une plante, ce qui rend Jonas très heureux. Puis le lendemain Dieu envoie un ver mâcher la plante et un vent brûlant, ce qui rend Jonas malade et désireux de mourir - encore une fois.

Remarquez le contraste :

- les Ninivites, animaux inclus !, sont assis inconfortablement sur le sac et la cendre (signe de deuil), dans les larmes et la détresse, en priant, en invoquant Dieu, et espèrent être épargnés et vivre !
- Jonas s'installe confortablement sous un abri, à l'ombre, dans l'attente d'un spectacle "son et lumière", un feu d'artifice digne des meilleurs 1er août. Et finalement, il attend la mort !

Un peu comme Job, finalement, Dieu va utiliser la nature pour tenter de faire comprendre à Jonas qu'est-ce cette grâce qu'il offre aux humains. Cette plante, ce ver, le soleil, le vent, sont autant d'acteurs d'une parabole censée démontrer à Jonas combien Dieu se soucie, s'intéresse, est touché par la situation de chaque être humain.

4° Les réponses de Dieu nous montrent à quel point la grâce est au coeur du message de l'Evangile.

Nous pouvons retenir 3 grandes leçons du livre de Jonas sur la grâce :

1- La grâce révèle les vrais besoins de l'homme.

Nous pensons avoir besoin de réussite, de succès. Nous pensons avoir besoin d'être forts pour lutter, pour gagner notre place, pour faire entendre notre voix, pour réussir notre carrière, notre famille, etc.

Or la grâce vient nous dire le contraire : ce ne sont pas nos forces, nos capacités, nos talents qui vont nous sauver.

Comme Ephésiens 2.8 le dit : "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par la foi; et ce n'est pas de vous, c'est le don de Dieu."

La grâce est "non gagnée et non méritée." La grâce est une offense. La grâce est une offense pour mon orgueil. La grâce est une offense pour ma propre justice. La grâce est une offense à mon autonomie.

La grâce nous montre que notre valeur et notre futur ne sont pas déterminés par nos succès, nos forces, nos compétences, nos ressources, mais par Dieu seul, et son amour illimité pour nous.

Le brigand sur la croix est l'un des rares hommes que nous pouvons être sûrs de retrouver dans le Royaume de Dieu. Il s'est converti à la dernière minute. Nous détestons cela, n'est-ce pas ? Nous détestons l'idée que quelqu'un qui blesse les petits enfants puisse aller au ciel, que quelqu'un qui aime tuer des gens puisse s'asseoir aux pieds de Jésus. Nous détestons cela parce que nous pensons que nous sommes meilleurs qu'eux et parce que, dans nos cœurs, nous nous basons sur le mérite, les oeuvres, les forces, les capacités - tout comme Jonas.

Si Dieu nous juge sur nos propres mérites, nous ne pourrions pas aller au ciel, et c'est vrai de nous tous. Mais Dieu ne veut pas le faire. Il aime pardonner. Il ne se soucie pas à quel point nous avons été mauvais. Il ne se souciait pas à quel point les habitants de Ninive avaient été méchants - Il se souciait qu'ils étaient prêts pour le pardon et il a voulu leur montrer sa grâce.

2- La grâce nous révèle la grandeur de Dieu.

Une religion d'œuvres, de propre justice, est une religion qui n'a pas vraiment besoin de Dieu ou a un Dieu très limité. La grâce est la manifestation d'un Dieu plus grand.

Comme Jonas, nous n'arrivons pas, parfois, à accepter un Dieu qui donne la grâce gratuitement à toute personne qui le demande. En oubliant de reconnaître combien nous sommes indignes nous-même de la recevoir, nous devenons "propre-justes". Jonas pense que Dieu aime Israël à cause de ce que Israël est. Mais non, Dieu aime Israël à cause de qui Dieu est : un Dieu de grâce ! Dieu nous aime pas à cause de qui nous sommes, mais à cause de qui Il est - un Dieu plus grand que nous ne pourrions jamais le comprendre.

3- La grâce nous révèle notre réelle mission.

En plus de son amour pour nous en tant que personne, pensez-vous que Dieu a un but particulier pour étendre sa grâce sur nous ? Est-ce pour que nous nous sentions mieux dans notre peau ? S'agit-il de faire partie d'un groupe, un club exclusif ? Est-ce pour que nous puissions simplement être / nous sentir béni ? Non, Dieu veut que nous SOYONS une bénédiction.

La quantité de notre coeur que nous abandonnons à Jésus-Christ permettra de déterminer combien il peut nous utiliser pour verser la grâce dans la vie des autres. Il nous a sauvé afin d'apporter la lumière du Christ aux autres.

Celui qui a reçu beaucoup de grâce sera prêt à partager beaucoup de grâce.

5° Et pour finir... pas de réponse ?

Jonas 4.9-11 : La fin est abrupte. Dieu termine par une question. Essentiellement, son message est : "Viens avec moi Jonas et tous les croyants. Venez voir mon cœur de compassion pour les perdus. Arrêtez d'être si égoïstes et égocentrique dans vos voies religieuses. Rejoignez-moi dans la diffusion de mon amour à toutes les nations. Je les aime tellement et je désire qu'ils arrivent à me connaître". Nous ne savons pas si Jonas a compris.

Nous sommes tous Jonas, incroyablement perdus et têtus, coincés dans notre religion, notre religiosité, avec une vision étroite de Dieu, désirant qu'Il fasse pleuvoir du souffre sur le méchant ou attendant de voir le jour où ils brûleront dans un lac de feu. Malgré la désobéissance de Jonas et sa vision limitée de Dieu, Dieu utilise ce prophète boudeur pour annoncer sa parole puissamment à Ninive.

Il peut encore nous utiliser avec tous nos défauts et manquements, pour apporter l'Évangile à nos familles, amis, ennemis, même aux criminels.

Mais peut-être plus important encore, il est le Dieu de la seconde chance. Un Dieu qui nous offre la miséricorde en Jésus-Christ. Un Dieu qui veut si désespérément que les gens se tournent vers lui et le suivent, qu'Il a permis à son fils unique d'être écrasé par le poids de nos péchés, afin que l'écart entre le sacré et le sale puisse être comblé.

Ninive la perverse ne méritait pas la grâce de Dieu. Jonas, un prophète à l'esprit étroit, bien-pensant, plein de jugement et d'idées pré-conçues, raciste et en colère ne méritait pas la grâce de Dieu. Nous ne méritons pas la grâce de Dieu.

Un nouveau jour s'ouvre. Une nouvelle chance d'expérimenter la grâce de Dieu.

Alors réjouissons-nous du fait que nous adorons un Dieu qui est plein de grâce, un Dieu plus grand que nous pouvons l'imaginer. Un Dieu qui aime prendre les pécheurs et les combler de sa bonté. Et, comme Jonas, un Dieu qui nous envoie pour être messagers de Sa grâce.